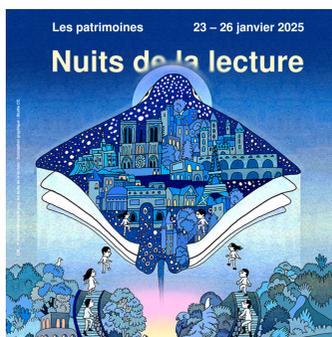




Les Nuits de la Lecture

Oyez ! Oyez !

des Amis Lecteurs, des Libraires et une Éditrice donnent de la Voix aux quatre coins de la librairie.



Samedi 25 janvier à partir de 17h30, une soirée de lectures à la librairie.

Les écouter lire des extraits de leur choix. Des textes et auteurs faisant partie de leur patrimoine littéraire, intime et fascinant.

Cette Sélection des textes lus est le reflet des passions ou plaisirs de lecture des Amis qui ont participé à la rédaction des notices.

« Les Nuits de la lecture sont une belle occasion de célébrer la lecture, qu'elle soit à voix basse ou haute, chantée ou murmurée. Cette année, les Libraires, Les Amis et une Éditrice s'unissent pour nous livrer quelques textes dans les murs de la Machine à Lire.

Un beau moment à partager ». LML

À la découverte d'un patrimoine littéraire, intime et fascinant.

Lors de cette soirée de lecture, Les Amis de La Machine à Lire, les Libraires et une Éditrice proposent de découvrir leur panthéon personnel constitué d'auteurs du passé et du présent, célèbres ou méconnus, ces derniers constituant peut-être le patrimoine de demain.

De Jean de La Fontaine à Lydie Salvayre, en passant par Charles Baudelaire, Jacques Prévert, Frantz Kafka, Georges Pérec, Marguerite Duras ou Ety Hillesum, la sélection de romans, poésie, essais qu'ils liront est comme une porte ouverte sur leur patrimoine littéraire intime et fascinant.

N'hésitez pas à la franchir, ils vous attendent. AML.

Une lecture commune proposée

par les Amis Dominique, Sylvie, Michel, Maud, Martine et les Libraires Yolande, Bertrand et Olivier.

→ Clémentine Beauvais, Jérémie Luciani, Les Gens qui lisent, Les Venterniers, 2024.

Un hommage drôle, sensible et complice, en mots et en dessins.

Les Venterniers, un éditeur, des livres faits main et une collection « Les gens », des livres artisanaux, minimalistes et poétiques.

Ces livres proposent des dialogues entre le mot et l'image sur des thématiques communément partagées.

Drôles, tendres, universels ou décalés, ils posent des regards sur ce qui est à la fois ordinaire et essentiel.

Un petit chef d'œuvre sur la passion de la lecture. AML.



Les gens qui lisent se passent le mot depuis des millénaires... Clémentine Beauvais

Une lecture commune proposée

par les Amis Dominique, Sylvie, Michel et l'éditrice Bérengère Pont.

→ Lydie Salvayre, l'Honneur des chiens, éd. L'Ire des Marges, 2024.

Avec la plume acérée et la verve qu'on lui connaît, l'auteure y célèbre ses poétesses et poètes, ses guerrières du quotidien et explore ses colères et leurs raisons.



En hommage au poème de Baudelaire, Lydie Salvayre a souhaité mettre ses « bons chiens » à l'honneur dans un recueil qui rassemble une sélection de courts essais écrits sur le vif entre 2002 et aujourd'hui. Ses bons chiens, ce sont ces textes en marge de son œuvre romanesque qui expriment, mêlant la langue classique aux « mots de gueule », ses admirations et ses révoltes. « Des textes qui mordent, griffent, ou s'émerveillent, sans se soucier du reste ».

Une langue libre de tout carcan, un verbe haut et des révoltes essentielles, AML.

Le poème de Baudelaire, lu par Michel.

→ Charles Baudelaire, « Les Bons chiens », Petits Poèmes en prose, 1869. Poésie Gallimard.

« Arrière la muse académique ! Je n'ai que faire de cette vieille bégueule. J'invoque la muse familière, la citadine, la vivante, pour qu'elle m'aide à chanter les bons chiens, les pauvres chiens (...) et le poète qui les regarde d'un œil fraternel... » Charles Baudelaire.

L'avant-propos, lu par Bérengère Pont.

« Des textes dits de circonstances, écrits sur un coup de cœur ou un coup de sang, et qui, à peine nés, sont délaissés, oubliés ou abandonnés... ». Lydie Salvayre.

« L'accord parfait entre le style de Lydie Salvayre et les idées qu'elle défend : des textes incisifs, mordants, un engagement politique, social, au plus près de l'humanité ». Bérengère Pont.

Les gens qui lisent ne lisent jamais tout à fait le même livre ... Clémentine Beauvais



Pierre Adrian lu par Sylvie.

→ **Pierre Adrian, Que reviennent ceux qui sont loin**, Folio, 2025.

Revenu passer l'été dans la grande maison familiale du Finistère, entre après-midi à la plage, amours naissantes et fêtes sur le port, un jeune homme bascule doucement de l'enfance à l'âge adulte. **Un récit nostalgique et doux, qui nous parle de liens familiaux, de souvenirs, de notre propre histoire, notre patrimoine familial.**



Marguerite Duras lu par Sylvie.

→ **Marguerite Duras, L'Amant**, Minuit, 1984.

Duras, dans une autobiographie qui relève plutôt de l'autofiction, nous raconte son premier amour d'adolescente en Indochine dans les années 30. « Cette prose à nulle autre pareille est d'une formidable efficacité. À la fois la modernité, la vraie, et des singularités qui sont hors du temps, des styles, de la mode. » François Nourissier. **Pourquoi Duras ? Parce que c'est Duras...Sylvie Garrassieu**



Jacques Prévert lu par Dominique.

→ **Jacques Prévert, Histoires**, Folio, 1972.

« Prévert est un des rares poètes qui, depuis longtemps, parlent à la troisième personne. » En effet, il ne se raconte pas seulement lui-même, mais raconte « ce qui arrive » ou « est arrivé ». **Soyez polis, un poème de Prévert qui me semble très juste avec l'ambiance de ce monde d'aujourd'hui. Dominique Hofmann.**



Christian Bobin lu par Dominique et Michel.

→ **Christian Bobin, Le Muguet rouge**, Folio, 1972.

Entre deux rêves où il est question de muguet rouge, Christian Bobin confie sa vision du monde. Un conteur à la poésie ample et généreuse. **J'ai relu avec grand plaisir le passage consacré à Alexandre Grothendieck dont la narratrice est une lampe....tout un symbole ! Dominique Hofmann.**



Les gens qui lisent marquent les pages qui les ont marqués...
Clémentine Beauvais

Jean de La Fontaine lu par Michel.

→ **Jean de La Fontaine, Le Chêne et le roseau, Fables**, Folio, 2015.

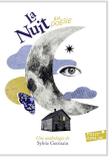
Pourquoi lire les Fables de La Fontaine, aujourd'hui... ? Peut-être parce que le célèbre fabuliste est devenu un classique de notre littérature. Sans doute parce que les Fables sont devenues une œuvre digne d'accéder au patrimoine culturel, comme lieu symbolique, particulièrement précieux en un temps d'incertitudes politiques, économiques, idéologiques. Elles nous rendent lucides sur le monde qui nous entoure... Ecoutez-bien... Taine ne disait-il pas « C'est La Fontaine qui est notre Homère » ! **Michel Jay.**



Sylvie Germain lu par Michel.

→ **Sylvie Germain, La Nuit en poésie**, Folio junior.

Les poètes ont toujours été séduits par le caractère équivoque de la nuit et ils la célèbrent sous tous ses aspects, tantôt en magnifiant sa beauté, ses douceurs, sa force érotique (...) tantôt révélant sa dureté, sa noirceur, sa puissance d'effroi ou de désolation.



Etty Hillesum lu par Bertrand.

→ **Etty Hillesum, Une nuit bouleversée**, trad. néerlandais Philippe Noble, Points, 2020.

Le journal d'Etty Hillesum, morte à Auschwitz en 1943, et qui dédia sa vie aux autres. Une introspection bouleversante. Un document extraordinaire, tant par la qualité littéraire que par la foi qui en émane. Une foi indéfectible en l'homme alors qu'il accomplit ses plus noirs méfaits.



Frantz Kafka lu par Bertrand.

→ **Frantz Kafka, Lettres à Milena**, trad. allemand Alexandre Vialatte, L'Imaginaire, 1988.

Une passion qui ne dura qu'un instant, elle tient en quelques mois à peine. Les lettres racontent d'un bout à l'autre ce roman d'amour, orgie de désespoir et de félicité, de mortification et d'humiliation. Kafka dresse ici le portrait d'une Milena idéalisée ». A.Vialatte.



Les gens qui lisent savent qu'ils n'auront jamais tout lu...
Clémentine Beauvais

Rimbaud et Rainer Maria Rilke lu par Yolande.

→ **Sylvie Germain, La Nuit en poésie**, Folio junior.

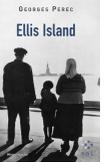
Arthur Rimbaud : **Sensation**. Ses poèmes foisonnent d'images et de visions splendides, de formules fulgurantes. Rainer Maria Rilke : **Ce qui s'offre à nous**. Ses écrits sont d'une beauté, d'une finesse de pénétration remarquable.



Georges Pérec lu par Yolande.

→ **Georges Pérec, Ellis Island**, P.O.L poche, 2019.

Alexandre Vialatte, L'Imaginaire, 1988. « Ce que moi, George Perce, je suis venu questionner ici, c'est l'errance, la dispersion, la diaspora. Ellis Island est pour moi le lieu même de l'exil, c'est-à-dire le lieu de l'absence de lieu, le non-lieu, le nulle part ».



Jean-Patrick Manchette lu par Olivier.

→ **Jean Patrick Manchette, Le petit bleu de la côte Ouest**, Folio policier, 2014.

Roman court écrit dans un contexte politique et social marqué, écrit dans le rythme incessant d'un jazz de la côte ouest US. « Les intrigues de Manchette - les squelettes à l'intérieur desquels le coeur de ses ouvrages est accroché - sont dépouillées, essentielles, archétypales. » James Sallis



Du sur mesure pour la mise en voix et en scène des textes.

Bertrand, Yolande et Olivier 3 Libraires de La Machine à Lire ; Sylvie, Michel, Dominique 3 membres actifs des Amis, et l'éditrice indépendante Bérangère Pont (L'Ire des Marges), tous accompagnés par la comédienne Martine Lucciani (du collectif jesuisnoirdemonde) ont relevé le défi de former pour l'occasion un groupe éphémère et de jouer un seul soir, une partition originale composée d'extraits de textes qu'ils ont choisis parmi leur patrimoine littéraire intime souvent en lien avec le patrimoine collectif. **Dominique Thibaud AML.**

les gens qui lisent veulent lire à voix autre ...
Clémentine Beauvais